

NAMUR

Un guide contre le cyberharcèlement

Pendant trois ans, le Centre Neuro Psychiatrique de Dave a pris part à une large étude européenne

Le Centre Neuro Psychiatrique Saint-Martin de Dave accueillait ce lundi l'évènement de clôture du programme européen Erasmus+ sur le cyberharcèlement, « Keep Youth Safe from Cyberbullying ». Un projet dans lequel le centre namurois est actif depuis trois ans au côté de trois partenaires européens.

Ce lundi matin, le Centre Neuro Psychiatrique Saint-Martin de Dave (CNP) recevait un parterre de scientifiques et d'experts en éducation afin d'exposer leurs résultats de recherche et d'échanger sur leurs différentes expériences liées au cyberharcèlement.

Une rencontre qui s'inscrit dans le cadre du programme européen Erasmus+ « Keep Youth Safe from Cyberbullying ». « Il s'agit d'un projet qui vise à donner aux professionnels de l'éducation, comme les éducateurs et professeurs, mais aussi aux parents, des outils pour mieux comprendre le cyberharcèlement et y réagir de la manière la plus adéquate possible », explique Jocelyn Deloyer, référent projets Européens au CNP St-Martin de Dave. Ainsi, le CNP St-Martin, l'Université Aurel Vlaicu d'Arad (Roumanie), l'Université d'Uludag (Turquie) et A.C.S.E.S.O (Espagne) ont collaboré durant 3 ans en vue de regrouper les bonnes pratiques pour appréhender le phénomène et accompagner les victimes. Une

réelle nécessité puisqu'en Communauté Française, un enfant sur trois aurait été ou serait toujours victime de cyberharcèlement. Une problématique qui touche particu-



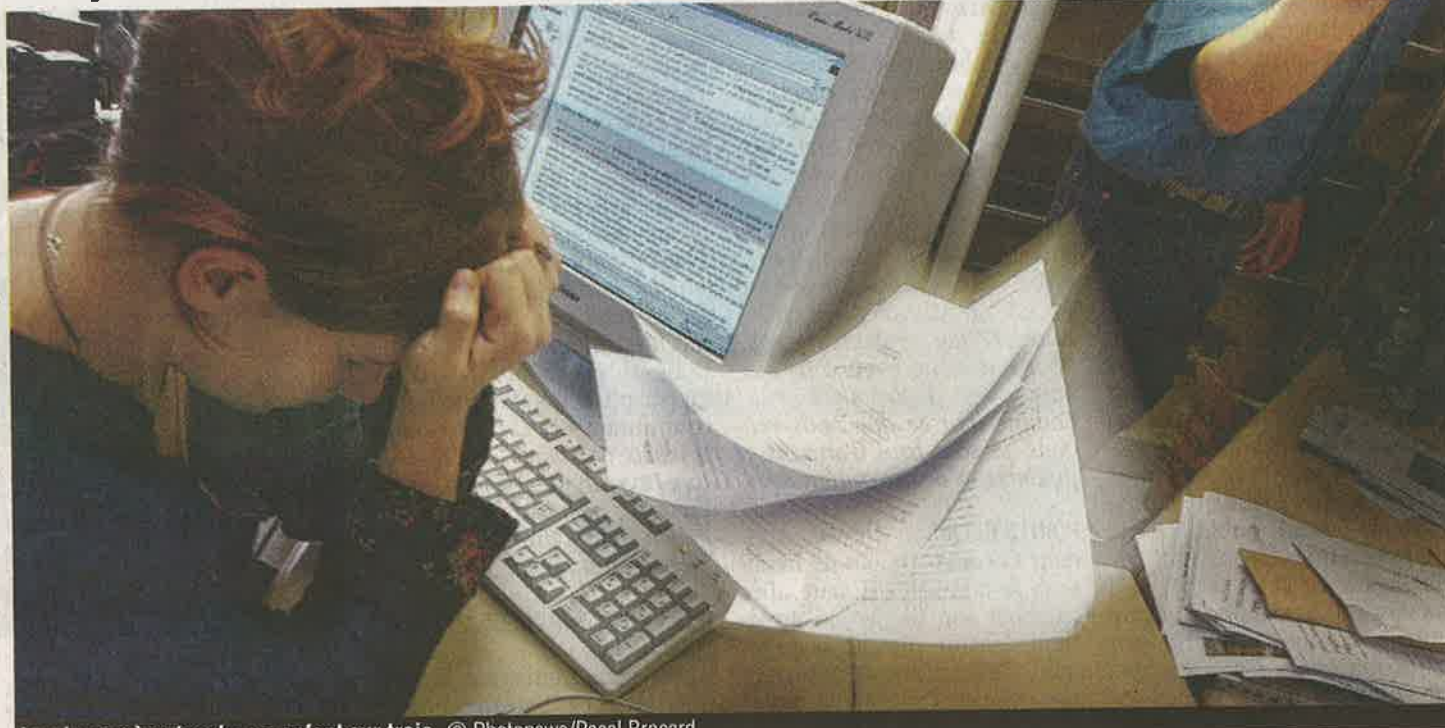
« Avant c'était limité aux cours de récréation, mais avec internet, le phénomène peut s'amplifier »

Jocelyn Deloyer

lièrement les jeunes entre 11 ans et 13 ans.

UNE VASTE PROBLÉMATIQUE

Au CNP St-Martin, deux unités accueillent des jeunes patients qui pour certains témoignent avoir été victimes de cyberharcèlement. Une réalité qui revêt bien des aspects différents comme l'explique



Le phénomène touche un enfant sur trois. © Photonews/Pacal Brocard

Jocelyn Deloyer. « Ça peut être un vol d'identité sur les réseaux sociaux suivis par la diffusion de messages haineux ou calomnieux, une diffusion d'images pornographiques ou malveillantes, c'est très vaste ».

Jocelyn Deloyer remarque que les questions posées par le harcèlement chez les plus jeunes sont loin d'être neuves, mais avec l'émergence des réseaux sociaux et la facilité d'accès à internet, celles-ci se transforment. « Avant

c'était limité aux cours de récréation, mais désormais, sur internet, ce sont des centaines ou des milliers de personnes qui peuvent amplifier le phénomène ». Il faut toutefois nuancer puisque l'inverse est vrai aussi.

UNE BOÎTE À OUTILS

Fort de cette expérience scientifique, les experts européens ont développé un guide reprenant une série de comportements et

d'attitudes à adopter pour faire face au cyberharcèlement.

« Ce sont des choses parfois très simples comme faire attention à ce que l'on diffuse ou se montrer prudent sur l'usage de ses codes d'accès. Le meilleur conseil à donner c'est d'en parler en allant vers des personnes ressources », insiste Jocelyn Deloyer.

En plus de cette « Toolbox », un grand travail en dehors des murs de l'institution sera engagé. « La

majorité des personnes coupables d'agressions s'en rendent très vite compte. Cependant, dès qu'il y a, ne fût-ce qu'une microsensibilisation, la prise de conscience se fait et les choses peuvent changer », annonce le référent projets Européens particulièrement optimiste.

« C'est de l'avenir de notre société dont il est question. Si on laisse faire ce phénomène ça va être une catastrophe. Il faut intervenir ! ».

VINCENT DESGUIN